

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Quatrième année, Août

Lectures bibliques à partir des prophètes
Jonas, Michée et Nahoum
et des Psaumes 120 à 124

Jonas

Le nom « Jonas » signifie « colombe », mais on pourrait plutôt donner au prophète le nom de « rapace » à cause de son attitude à l'égard des païens. Comme Amos, il prophétisa pendant le règne de Jéroboam II (793-753 avant J.C.). Il s'adressa non seulement à Ninive, mais aussi aux habitants rebelles du royaume du Nord (2 Rois 14:25). Jonas venait du village de Gath-Hépher, qui se trouvait à quelques kilomètres au nord de Nazareth. Le Seigneur Jésus cita l'histoire de Jonas, qui passa trois jours et trois nuits dans le ventre d'un gros poisson, pour illustrer sa mort et sa résurrection (Matthieu 12:40-42; 16:4).

Le livre du prophète Abdias annonce la colère divine sur les Edomites impies et endurcis. Le livre de Jonas révèle la grâce de Dieu envers les hommes impies de Ninive qui se repentent de leurs péchés. Nous découvrons dans ce livre, la puissance et la souveraineté de Dieu qui accomplit des miracles pour reprendre son prophète indocile et pour sauver Ninive. Le verset clé se trouve au chapitre 2, verset 10 : *Le salut appartient à l'Eternel*. Lorsque Dieu a choisi de sauver, personne ne peut contrecarrer ses plans, pas même un prophète insoumis !

Structure du livre Jonas

| | |
|-------------------------|--------------|
| La fuite de Jonas | (chapitre 1) |
| La prière de Jonas | (chapitre 2) |
| La prédication de Jonas | (chapitre 3) |
| Les reproches de Jonas | (chapitre 4) |

Jonas se leva pour s'enfuir à Tarsis, loin de la face de l'Eternel

Le Seigneur ordonne à Jonas de se rendre à Ninive, la grande ville, capitale de l'Assyrie, et de crier contre elle à cause de la méchanceté de ses habitants. Cinquante années plus tard, Dieu se servira de l'Assyrie pour punir le royaume d'Israël, d'où vient Jonas ; et emmener sa population en exil. Jonas n'est pas un lâche, il ne craint pas de prêcher le jugement, mais il ne veut pas annoncer la Parole de Dieu en Assyrie. Il refuse d'aller à Ninive parce qu'il ne veut pas perdre son temps avec des païens, il ne fait aucun cas de leur perdition éternelle ! Il sait qu'un message d'avertissement pourrait donner à ce peuple une occasion de se repentir de ses péchés et de recevoir le pardon et la grâce de Dieu (4:2).

Etes-vous touchés par le fait que des gens que vous côtoyez vont périr dans leurs péchés ? **Avertir nos contemporains au sujet de la colère de Dieu et de l'enfer, ce n'est pas manquer d'amour ni se montrer dur à leur égard.** Nous devons expliquer aux incroyants leur situation afin de les amener à la repentance (cf. 2 Pierre 3:3-9). Est-ce que vous priez, est-ce que vous travaillez pour le salut de ceux qui se perdent ?

Alors Jonas se leva pour s'enfuir à Tarsis, loin de la face de l'Eternel (3). Dieu lui avait ordonné de partir à Ninive, vers l'est, mais il décide d'aller vers l'ouest, à Tarsis (qui se trouvait peut-être en Espagne). Il essaie de faire ce qui est impossible, fuir loin de Dieu (cf. Psaume 139:7-12). Au début, tout se passe bien pour le prophète qui trouve un navire sur le point de lever l'ancre pour Tarsis. Nous pouvons être tentés de prendre des situations apparemment favorables comme un signe de la volonté de Dieu. **Si nous savons que notre projet est contraire à la Parole de Dieu ou s'il est un obstacle à notre vie spirituelle, les circonstances les plus favorables ne sont pas une indication que Dieu nous approuve.**

Lève-toi, invoque ton Dieu

Il est fou de croire qu'on peut s'enfuir loin de Dieu. *Mais l'Eternel fit souffler un grand vent sur la mer, et il s'éleva sur la mer une grande tempête. Le navire menaçait de se briser* (4). Le mot hébreu qui est traduit par *fit souffler* signifie littéralement « lancer avec violence ». Dieu fait souffler un grand vent sur la mer et la tempête semble prête à briser le navire. Durant ce terrible ouragan et pendant que les marins prient leurs dieux et jettent une partie de la cargaison par-dessus bord afin d'alléger le navire, Jonas dort (5). **Satan fait tout ce qui est en son pouvoir pour assoupir l'enfant de Dieu désobéissant, alors qu'il devrait s'adonner à la prière.** Le capitaine du navire réveille alors le prophète en disant : *Pourquoi dors-tu ? Lève-toi, invoque ton Dieu ! Peut-être que ce Dieu se modérera à notre égard, et nous ne périrons pas* (6). Se pourrait-il que vous ne priiez pas parce que votre situation n'est pas en règle devant Dieu ?

Les marins tirent au sort afin de déterminer la cause de leur malheur et c'est Jonas qui est désigné (7). Il s'explique donc : *je crains l'Eternel* (par cette expression, il confesse sa foi en l'Eternel). Qui est ce Dieu qu'il craint ? Jonas répond : *le Dieu des cieux qui a fait la mer et la terre ferme*. Il ne s'agit pas d'une divinité particulière à un peuple, il ne s'agit pas d'une statue qu'il faut élever sur un piédestal. Il est le Tout-puissant ! Il a créé les cieux, les étoiles, le soleil et la lune. Il a fait la mer et la terre. Comment Jonas a-t-il pu croire qu'il pouvait s'enfuir loin d'un tel Dieu ?

Jonas explique à l'équipage du navire qu'il s'est enfui *loin de la face de l'Eternel*, c'est pourquoi ils sont saisis de crainte. Ils se rendent compte, bien mieux que Jonas, combien il est insensé de désobéir à Dieu, et ils l'interrogent : *Qu'as-tu fait là !* (9-10). Si nous désobéissons volontairement à Dieu, nous attirerons des problèmes sur nous-mêmes, sur les membres de notre église et même sur d'autres personnes. Dieu ne nous permet pas de « vivre comme bon nous semble ». **Si nous nous entêtons à suivre le chemin de la désobéissance, que ces mots résonnent à nos oreilles : *Qu'as-tu fait là !***

Car toi, Eternel, tu as agi comme tu l'as voulu

Les marins terrorisés savent maintenant que si un tel désastre a fondu sur eux, c'est parce qu'ils ont avec eux un homme qui résiste à la volonté de Dieu. Jonas a reconnu son péché devant eux, mais il ne s'est pas repenti. Il se trouve toujours dans une attitude de rébellion. Il ne suffit pas d'avouer son péché à Dieu, il faut aussi agir en conséquence et remettre les choses en ordre, ce que Jonas n'a pas encore fait.

La tempête fait rage et s'amplifie encore ; alors les marins demandent à Jonas ce qu'ils doivent faire. Il est pris et il le sait ! Il leur répond que la tempête se calmera s'ils le jettent à la mer. Puisqu'il a défié Dieu, ils ne doivent pas le protéger. Ces hommes païens savent maintenant que la main de Dieu pèse sur eux à cause de Jonas. Pourtant, ils tentent d'éviter de jeter le prophète par-dessus bord et rament de toutes leurs forces pour gagner la terre ferme (11-12). Mais leur tentative désespérée échoue ! Est-ce que vous voyez l'ironie de cette situation ? Voici un homme de Dieu au cœur dur, qui manque de compassion, et des hommes païens ignorants de Dieu, qui sont émus de compassion pour lui. Jonas ne s'était pas préoccupé des Ninivites qui périssaient loin de Dieu, mais ces marins se soucient de lui. **Essayez de comparer votre attitude envers les hommes perdus avec celle de Jonas. Est-ce que vous vous souciez du fait qu'ils iront en enfer s'ils ne se tournent pas vers Dieu ?**

Pour la première fois, ces marins païens prient le Dieu vivant et reconnaissent sa souveraineté absolue. Leur prière est plus sensée que celle de nombreux chrétiens de nom : *Car toi, Eternel, tu as agi comme tu l'as voulu* (14). Ils prient aussi afin que Dieu ne les tienne pas pour responsables de la mort de Jonas. Alors qu'il est témoin de cette prière, le prophète indocile reçoit un avant-goût de l'œuvre de Dieu parmi les païens. Les marins le jettent par-dessus-bord et la mer se calme. *Ces hommes furent saisis d'une grande crainte de l'Eternel. Ils offrirent un sacrifice à l'Eternel et firent des vœux* (16). Dieu avait touché leur cœur de façon souveraine ! Est-ce que vous essayez de marcher selon vos propres désirs au lieu de marcher dans les voies de Dieu ? Vous ne serez jamais satisfaits ni en paix jusqu'à ce que vous suiviez le sentier de l'obéissance !

J'ai invoqué l'Éternel, et il m'a répondu

Le verset premier souligne encore la souveraineté de Dieu : *L'Éternel fit intervenir un grand poisson pour engloutir Jonas*. Le Seigneur l'avait préparé ! Les incroyants rejettent le livre de Jonas, objectant qu'il est impossible qu'un homme soit avalé par un poisson ou qu'il survive pendant trois jours dans son estomac. Il existe une espèce capable d'engloutir six hommes, c'est le cachalot, et nous devons nous souvenir que rien n'est impossible à Dieu ! Les hommes ont fabriqué des sous-marins nucléaires qui peuvent parfaitement rester immergés avec leur équipage pendant un mois. Est-il si étrange que le Dieu tout-puissant ait destiné un poisson à maintenir Jonas en vie pendant trois jours ?

Le capitaine du navire avait exhorté Jonas à invoquer son Dieu afin qu'il épargne le navire et ses occupants (1:6). Il n'est pas écrit que Jonas pria à ce moment-là ; en fait, il savait bien qu'il était lui-même la cause de tous ces tracas. Cependant, dans le ventre du poisson, Jonas se met à prier comme il n'a sans doute jamais encore prié : *Jonas ... pria l'Éternel, son Dieu* (2). Cet homme avait mémorisé les Écritures car nous trouvons dans ses paroles des allusions aux Psaumes (cf. le verset 3 avec le Psaume 18:7; le verset 4 avec le Psaume 42:8; le verset 10 avec le Psaume 50:14). **Le fait de connaître la Parole et de s'appuyer sur elle enrichit la prière (cf. Actes 4:24-26).**

Si nous appartenons réellement au Seigneur, il ne nous abandonnera jamais, même si nous nous détournons de lui. Il nous fera peut-être traverser des circonstances difficiles afin de nous amener à crier à lui dans la prière. Jonas prie dans le ventre du poisson et s'écrie : *J'ai invoqué l'Éternel, et il m'a répondu* (3). Il compare sa terrible épreuve à l'enfer (le séjour des morts) et il reconnaît dans sa détresse la main souveraine de Dieu : *Tu m'as jeté dans un bas-fond au cœur des mers ... toutes tes vagues et tous tes flots ont passé sur moi* (4). A la pensée du Seigneur, Jonas se sent défaillir, mais sa prière parvient à Dieu (8). Si nous cherchons Dieu de tout notre cœur, rien ne peut empêcher nos cris d'arriver jusqu'à lui. Approchons-nous donc de son trône avec nos requêtes.

Le salut appartient à l'Éternel

Jonas fait une promesse à Dieu : *J'accomplirai les vœux que j'ai faits* (9-10). Jonas s'était peut-être un jour engagé à servir Dieu et à aller là où il l'enverrait ; maintenant, il désire lui consacrer à nouveau sa vie. Bien des croyants ont prononcé des vœux devant Dieu sans jamais les tenir. Ils ont fait toutes sortes de promesses en suppliant Dieu de leur répondre, alors qu'ils se trouvaient dans les difficultés. Mais une fois délivrés, les promesses ont été oubliées ! **Avez-vous pris devant Dieu des engagements que vous n'avez pas tenus ?** Est-ce que vous réfléchissez aux paroles des cantiques que vous chantez devant Dieu ? Certains cantiques contiennent des promesses solennelles et il est si facile de prononcer les paroles légèrement. Soyez bien attentifs à ce que vous chantez ! Assurez-vous de bien tenir vos engagements, car Dieu vous prendra certainement au mot !

La situation désespérée des marins dans la tempête avait rappelé au prophète à quel point les idoles sont impuissantes et incapables de sauver. Leurs dieux les avaient abandonnés et ils s'étaient tournés vers le seul vrai Dieu (1:5,14). *Ceux qui s'attachent à de vaines idoles éloignent d'eux la bienveillance* (9). Jonas confesse maintenant sa confiance en Dieu : *Le salut appartient à l'Éternel* (10). Il est tout à fait incapable de se tirer d'affaire lui-même ; il dépend entièrement de Dieu pour le délivrer. Dieu qui sauva Jonas du ventre du poisson, Dieu qui sauva les gens de Ninive est capable de sauver le pécheur le plus obstiné. N'oublions pas de renouveler nos vœux devant lui et de prier pour nos bien-aimés qui sont encore loin de lui et qui nous tiennent tant à cœur ! *Le salut appartient à l'Éternel. Rien n'est trop difficile pour lui ! Il veut et il peut répondre à nos prières. Alléluia !*

Alors *L'Éternel parla au poisson qui vomit Jonas sur la terre ferme* (11). Lorsque Dieu parle, les choses changent ! Il a parlé au commencement et le monde fut créé par sa parole. Il parle et les morts ressuscitent (Jean 5:25, 28-29). Confions-nous en lui en tout temps, même dans la plus grande détresse. Le poisson se montre plus obéissant à la voix de Dieu que Jonas et il vomit le prophète sur une plage de la Méditerranée (11).

La Parole de l'Éternel fut adressée à Jonas une seconde fois

La grâce de Dieu resplendit dans ce merveilleux chapitre : grâce pour relever un prophète indocile et grâce pour sauver une population impie. Etes-vous malheureux parce que vous savez que vous avez renié le Seigneur, que vous lui avez désobéi ? Est-ce que vous désespérez de pouvoir le servir encore ? Il y a ici une parole d'espérance pour vous : *La Parole de l'Éternel fut adressée à Jonas une seconde fois* (2). Jonas ne mérite pas cette seconde chance, mais le Seigneur ne le rejette pas ! Dans sa grâce, il le rétablit et l'envoie à Ninive (2). Dieu aurait pu désigner un autre prophète, mais il veut se servir de Jonas. Quelle miséricorde, quelle patience, quel amour !

Si vous avez tourné le dos à Dieu par votre désobéissance ou votre vanité, ne laissez pas Satan vous retenir, n'écoutez pas ses mensonges. Repentez-vous de votre péché, demandez à Dieu de vous accueillir et de vous prendre à son service. Souvenez-vous de la grâce qu'il a manifestée en restaurant Pierre (Luc 22:31-32; cf. Marc 16:7; Jean 21:15-19). C'est à Jaffa que Pierre reçut l'appel de Dieu pour apporter l'évangile aux païens (1:3; Actes 10:1-48).

Nous nous courbons, ô notre Père, devant ta sainte majesté.

Prends en pitié notre misère, efface notre indignité.

Hélas ! Nous faisons tous partie, nous, nos parents et nos enfants,

D'une humanité pervertie, dès le commencement des temps.

Après avoir reçu ta grâce, souvent encore nous t'offensons,

Quand l'adversaire nous enlace de ses coupables séductions.

Donne-nous, Seigneur ta victoire par le secours de ton Esprit.

Transforme-nous de gloire en gloire à ton image, ô Jésus-Christ.

J.M. Nicole

Les gens de Ninive crurent en Dieu

Le Seigneur dit à Jonas : *Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et fais-y la proclamation que je te dis* (2). Jonas a retenu la leçon. Il ne cherche plus à s'enfuir loin de Dieu. Il va à *Ninive, selon la parole de l'Eternel* (3). Ninive était une grande agglomération dont le périmètre extérieur atteignait 95 kilomètres environ. Quel est le message donné par le Seigneur au prophète pour cette cité dont la méchanceté est telle qu'elle ne mérite que le jugement (cf. 1:2) ? Jonas annonce que l'Eternel, le Dieu vivant et vrai, va détruire la ville dans quarante jours. Dieu n'envoie pas Jonas pour distraire les gens ou pour les divertir. Le message de Jonas est solennel, son but est d'amener la population de Ninive à pleurer sur ses péchés.

Les gens de Ninive crurent en Dieu (5). Ils sont saisis de crainte et proclament un jeûne. Ils déchirent leurs beaux vêtements et se couvrent de sacs, de tuniques grossières, symbole d'humiliation et de deuil. Tous les habitants sont concernés, du roi au paysan, du plus grand au plus petit. Le roi de Ninive prononce un décret afin que tous jeûnent et prennent le deuil. Il quitte son trône et s'assied sur des cendres ! Il ordonne à tout son peuple de crier à Dieu avec force ! Il demande à chacun d'abandonner ses mauvaises voies et la violence. Quelle attitude étonnante de la part d'un roi païen et cruel (6-8). Il pose cette question : *Qui sait si Dieu ne reviendra pas de son ardente colère, en sorte que nous ne périssions pas ?* (9). Les gens de Ninive se repentent de leurs péchés et sont épargnés. Louons Dieu pour sa grâce immense envers les hommes pécheurs (10) !

Nous avons déjà souligné que Jonas annonçait le jugement de Dieu. **Un évangile qui laisse de côté le message du jugement divin sur le péché, qui ne donne pas d'avertissement sur l'enfer, qui n'appelle pas les pécheurs à se repentir et à se confier en Christ pour leur salut, sur la base de sa mort et de sa résurrection, n'est pas l'évangile.**

Je savais que tu es un Dieu qui fait grâce et qui es compatissant

Jonas avait prophétisé contre Israël, un peuple méchant et rebelle (2 Rois 14:23-27), mais c'est seulement à contrecœur qu'il se rend à Ninive (2). Jonas n'éprouve pas de compassion pour les Assyriens, pourtant sa prédication obtient un grand succès auprès des gens de Ninive. Le prophète exprime alors sa colère parce que Dieu manifeste sa grâce envers ce peuple et les épargne. Il aurait préféré que le Seigneur les détruise (1-3). Il sort de Ninive pour observer ce qui va se passer (5). Il espère peut-être encore que la ville sera détruite malgré le fait que les habitants ont écouté ses avertissements.

Le prophète est irrité, maussade, à tel point qu'il désire mourir (3). Heureusement, Dieu ne le prend pas au mot. Peut-il vraiment prier alors qu'il éprouve de tels sentiments de colère et de haine ? Au verset 2, ses paroles sont justes, mais son cœur est insoumis : *Ah ! Eternel, n'est-ce pas ce que je disais quand j'étais encore dans mon pays ? C'est ce que je voulais prévenir en fuyant à Tarsis. Car je savais que tu es un Dieu qui fais grâce et qui es compatissant, lent à la colère et riche en bienveillance et qui regrettes le mal.* Certains pensent que l'Ancien Testament nous présente un Dieu dur et sévère, qui se plaît à punir les méchants. Ce verset (et bien d'autres) nous dévoile au contraire la grâce immense de Dieu envers les pécheurs.

Dieu reporte son jugement afin de laisser aux pécheurs le temps de se repentir. Le jour du jugement viendra lors du retour de Christ, selon les promesses de l'Écriture. *Le Seigneur ne retarde pas l'accomplissement de sa promesse, comme quelques-uns le pensent. Il use de patience envers vous, il ne veut pas qu'aucun périsse, mais il veut que tous arrivent à la repentance* (2 Pierre 3:9). **Laissez-moi ajouter un mot d'avertissement à tout lecteur conscient que son cœur n'est pas droit devant Dieu.** Le Seigneur, dans sa grâce, vous accorde de nombreuses occasions de vous repentir de votre péché. Tournez-vous vers lui, car il est compatissant, *lent à la colère et riche en bienveillance.* Il vous accueillera et vous lui appartenez.

Fais-tu bien de te fâcher ?

Heureusement pour le prophète maussade, le Seigneur est lent à la colère ! Dieu dévoile à Jonas, avec patience et amour, l'état de son cœur endurci. *L'Eternel Dieu fit intervenir un ricin ... un ver ... un vent d'est étouffant* (6-8). Jonas se réjouit au sujet de la plante que Dieu a préparée, qu'il a fait croître si rapidement pour lui donner un abri. Il se fâche lorsque le ver l'attaque et la fait périr de sorte qu'il est exposé à la force du vent et à la chaleur du soleil. Jonas exprime à nouveau son désir de mourir (8). Dieu lui demande : *Fais-tu bien de te fâcher ?* Le prophète insoumis rétorque qu'il fait bien de se fâcher, même s'il devait en mourir (4, 9).

La colère et l'apitoiement sur vous-mêmes vous consomment peut-être. Ils vous rendent durs et amers, et vous ne connaissez plus la joie du Seigneur. Laissez-vous enseigner par les erreurs de Jonas ! Vous savez certainement qu'il n'est pas juste de cultiver la colère. Une telle vie chrétienne n'a aucun attrait. Si vous ne vous repentez pas de votre péché, Dieu pourrait choisir de vous rendre la vie dure afin que vous le recherchiez.

Jonas est un homme passionné (ceci se révèle dans sa colère), mais il manque de compassion. Il avait certainement observé les enfants qui se pressaient autour de lui pendant qu'il prêchait. Mais il ne se soucie pas de leur destin. Il manifeste plus de pitié pour le ricin que pour les gens de Ninive. Sans la grâce de Dieu, qui avait envoyé vers eux son prophète indocile afin de les avertir du jugement, ils auraient péri dans leur ignorance. Est-ce que nous sommes suffisamment convaincus de *la crainte du Seigneur* que nous *cherchons à convaincre les hommes* (2 Corinthiens 5:11). Nous ne pouvons jamais nous réfugier dans la doctrine de la souveraineté de Dieu et de l'élection pour nous dégager de la responsabilité d'annoncer Jésus-Christ. **Si l'amour de Dieu étreint notre cœur (2 Corinthiens 5:14), il nous poussera à annoncer la bonne nouvelle d'un Dieu qui fait grâce et qui est compatissant, lent à la colère et riche en bienveillance (2).**

MICHEE

Michée était un homme de la campagne, il venait de Moréchet près de la frontière avec les Philistins. Il prophétisa pendant le règne de Yotam, d'Ahaz et d'Ezéchias (1). Il était contemporain du prophète Esaïe qui s'adressait à Jérusalem, mais plus jeune que lui. Son ministère se situe pendant la période où la menace des Assyriens pesait sur Israël et Juda. Dale Ralph Davis donne ce commentaire : « Les circonstances durant lesquelles Michée exerça son ministère étaient redoutables. Mais il ne faut pas oublier ses paroles d'encouragement (les derniers versets). Même dans des temps de terreur, Dieu ne cesse pas de parler à son peuple » (A STUDY COMMENTARY ON MICAH, p.18).

Le royaume du Nord existait encore lorsque Michée prophétisait (1:5-6) ; il devait tomber en l'an 722 avant J.C. Michée avertit Juda et Israël que Dieu allait les punir sévèrement pour leur méchanceté. Leur religion était corrompue (3:11) et les pauvres étaient opprimés par les riches (2:1-2, 8-11; 3:1-3, 9-11; 6:10-12; 7:1-6). Le nom de Michée signifie : « qui est comme l'Eternel ? ». Il fait écho à son message dont le but est de montrer la grandeur, la puissance de Dieu (1:2-4) et sa miséricorde (7:8). Michée annonça la naissance de Jésus à Bethléem (5:2-5).

Jean Calvin remarque : « La prédication de Michée a duré de trente-huit à quarante ans, et nous pouvons la lire en l'espace d'une heure. Sachant que Michée a lutté toute sa vie pour exhorter son peuple, nous devrions être reconnaissants à Dieu de ce qu'il nous ait laissé un résumé si concis de ses enseignements et ne jamais négliger de lire ce livre » (Cité par Dale Ralph Davis, *Commentary on Micah*, p.19). Davis ajoute que des croyants qui lisent si avidement les dernières nouvelles dans les journaux ou magazines et « qui ne se sont jamais arrêtés sur le livre de Michée sont coupables d'ingratitude envers le Seigneur ».

Structure de Michée

| | |
|--|------------|
| Le jugement sur Israël et Juda. | 1:1-16 |
| Condamnation sur les méchants. | 2:1 à 3:12 |
| Le royaume du Messie et sa venue. | 4:1 à 5:15 |
| Les remontrances de l'Eternel envers son peuple. | 6:1 à 7:20 |

Commentaire sur Michée : Vous trouverez, dans ces notes, plusieurs citations du commentaire de Dale Ralph Davis sur Michée.

Davis utilise souvent le mot hébreu « Yahvé » lorsqu'il parle de l'Eternel. Il écrit ailleurs, en référence avec Exode 3:12, 14 : « A la lumière du verset 12, ce qui est souligné n'est pas tant l'être de Dieu ou son existence que sa présence. « Yahvé » rend bien cette idée ; il est le Dieu toujours présent, il est tout ce dont son peuple a besoin. « Yahvé » signifie le Dieu qui est présent et qui vient en aide ... « Yahvé » est un nom de personne alors que « le Seigneur » est un titre ... Il y a, dans le nom de la personne, une proximité que le titre ne rend pas » (*The Way of the Righteous in the Musk of Life*, Psaume 1-12, p.8).

La parole de l'Éternel qui fut adressée à Michée

Le livre de Michée commence par ces mots : *La parole de l'Éternel qui fut adressée à Michée, de Moréchet ... vision sur Samarie et Jérusalem* (1). Comment la parole de Dieu est-elle adressée à Michée ? Les prophètes étaient aussi appelés « voyants » ou « visionnaires » (cf. Amos 7:12; 1 Samuel 9:9) parce qu'ils recevaient des visions et qu'ils voyaient la parole de Dieu. Michée proclame ce qu'il a vu et il rédige pour nous son message au peuple.

Michée voit la réalité du jugement divin et il s'adresse à tous les peuples de la terre afin qu'ils l'écoutent (2; cf. 3:1; 6:1). Le Seigneur est non seulement le puissant juge de l'univers, mais il est aussi celui qui témoigne contre les pécheurs (2). Dieu se sert d'images terrifiantes pour décrire la dévastation qui suivra son jugement sur le monde (3-4; cf. Apocalypse 6:12-17).

Michée souligne que le Seigneur viendra pour juger, à cause de la rébellion du peuple d'Israël, avec lequel il avait fait alliance, contre sa sainte loi (décrite comme *le crime de Jacob ... les péchés de la maison d'Israël* ; 5). Le royaume du nord (*Samarie*) et le royaume du sud (*Jérusalem*) étaient coupables à cause de leur rébellion et de leur péché contre Dieu.

Le peuple d'Israël serait jugé à cause de son idolâtrie et de l'immoralité sexuelle associée aux religions païennes qu'il avait adoptées. La capitale, Samarie, serait réduite à un monceau de pierres et ses idoles seraient détruites (6-7). Les hommes pécheurs se croient en sécurité malgré leur rejet de Dieu, mais les croyants qui connaissent et aiment la Bible « voient » que le jugement divin va tomber sur eux.

La certitude de la seconde venue du Seigneur Jésus est un sujet de réconfort pour les chrétiens (1 Thessaloniens 4:13-18) mais nous ne devons pas oublier que ce sera aussi le jour du terrible jugement (2 Thessaloniens 1:6-10). Prenons à cœur cette exhortation : *puisque tout cela est en voie de dissolution, combien votre conduite et votre piété doivent être saintes !* (2 Pierre 3:11).

C'est pourquoi je pleurerai, je me lamenterai

Nous lisons dans ces versets une description vivante du sentiment de terreur et d'impuissance qui s'emparera du peuple lorsque la redoutable armée des Assyriens s'approchera inexorablement depuis Samarie. Michée la voit envahir la contrée de Judée proche du pays des Philistins qu'il connaissait bien. Le prophète fait un jeu de mots avec les noms de certains villages cités ici. Quelques commentateurs indiquent que *Gath* signifie « annoncer » et que le début du verset 10 pourrait être traduit ainsi : « Ne l'annoncez pas dans la ville –annoncez ». *Beth-Leaphra* signifie « maison de poussière » (« se rouler dans la poussière » était une manifestation de douleur après une défaite militaire, cf. Jérémie 6:26). Le nom *Chaphir* signifie « belle », mais les habitants de cette ville allaient la quitter dans la honte et le dénuement (11). Les habitants de *Tsaanânan*, bien que le nom signifie « sortir », n'allaient pas sortir pour la bataille, mais se terreraient dans leur ville. *Lakich* est décrite comme *une première cause de péché pour la fille de Sion* (13). Les habitants de cette cité avaient peut-être encouragé Israël à mettre sa confiance sur les chevaux importés d'Égypte en vue de la bataille plutôt que dans le Seigneur (Deutéronome 17:15-16; 1 Rois 10:28-29). Le prophète suggère aux habitants de *Lakich* d'atteler leurs chevaux à des chars, non pour combattre mais pour fuir devant les ennemis.

Quel est l'effet de cette vision tragique sur Michée ? Il voit Juda comme une personne atteinte d'un mal incurable, qui périra à coup sûr. Les nations d'Israël et de Juda seront vaincues et la population emmenée en captivité (16). Michée déclare : *C'est pourquoi je pleurerai, je me lamenterai, je marcherai déchaussé et nu* (8-9). Il décrit la détresse et la douleur. Michée se lamente et pleure sur les péchés de son peuple ainsi que sur le jugement qui va tomber sans aucun doute. **Comment réagissons-nous face à la situation des hommes pécheurs qui devront affronter ce jugement terrible ? Est-ce que nous éprouvons de la compassion pour eux ? Est-ce que nous supplions Dieu d'intervenir en leur faveur ?**

Mes paroles ne sont-elles pas favorables à celui qui marche avec droiture ?

Il y avait des hommes en Juda qui convoitaient les terres et les maisons de leurs voisins ; ils les opprimaient violemment afin de se saisir de leur héritage et d'augmenter ainsi leurs propres richesses et leur pouvoir. Ils méditaient de tels projets alors qu'ils reposaient sur leurs lits, mais Dieu méditait aussi le jugement à venir, de sorte que tous leurs champs et leurs biens seraient pillés, et qu'ils n'auraient aucun moyen d'échapper (1-5). Ces oppresseurs agissaient comme des ennemis de leur propre peuple qui pourtant s'était fié à eux. Ils avaient dérobé leurs vêtements, ils avaient chassé de leur maison les femmes et les enfants (8-9).

Ces hommes ne veulent pas écouter le message de jugement du prophète Michée et ils lui demandent d'arrêter de prêcher (*Ne bavardez-pas* ; en hébreu : ne bavez pas) mais le prophète ne peut pas demeurer silencieux. Il leur répond : *Mes paroles ne sont-elles pas favorables à celui qui marche avec droiture ?* (6-7). Michée les presse d'abandonner leurs mauvaises actions qui les conduisent à leur propre ruine. Mais ils ne veulent pas d'un vrai prophète de Dieu qui met en lumière leurs fautes et les avertit du jugement. Ils veulent un charlatan sympathique, qui leur parle de vin et de boissons fortes (10-11). Le prédicateur fidèle n'accepte pourtant pas de compromettre son message pour plaire aux pécheurs. Il sait que ses paroles sont bonnes pour ceux qui s'attachent à Dieu. **Nous ne devons pas nous étonner lorsque les gens rejettent le message biblique concernant le péché, le jugement et l'enfer, ainsi que la mort de Christ et sa résurrection pour sauver des pécheurs.**

Il existe un reste qui attend d'être rassemblé et pour qui la parole de Dieu sera favorable. Cherchons ces personnes afin de leur annoncer la bonne nouvelle. Le chapitre se termine avec un message d'espérance qui annonce la venue du Messie (le Seigneur Jésus-Christ). Il rassemblera *le reste d'Israël* et prendra soin de lui. Le prophète décrit ce reste comme des brebis regroupées dans un enclos assez étroit dont le berger brise la porte afin qu'elles sortent en liberté, et suivent celui qui est leur roi (12-13).

Rempli de force grâce à l'Esprit de l'Eternel

Ce chapitre contient trois oracles (versets 1-4, 5-8 et 9-12) dans lesquels les chefs, les juges, les prophètes et les sacrificateurs de Juda sont tous condamnés parce qu'ils n'ont pas veillé à ce que la justice règne et parce qu'ils ont laissé la corruption s'installer. Les chefs sont accusés : *N'est-ce pas à vous de connaître le droit ?* (1). Dieu leur avait donné l'autorité afin qu'ils se mettent au service du peuple et qu'ils fassent régner la justice, mais ils avaient profité de leur position, ils avaient dérobé au lieu de protéger. Ils haïssaient le bien et ils aimaient le mal ; comme des cannibales, ils enlevaient la peau de leurs victimes, brisaient leurs os et déchiraient leur chair avant de la mettre dans un chaudron (1-3). Dieu les avertit solennellement : le jour viendra où ils crieront à lui dans leur détresse, mais il n'écouterà pas (4).

Quelques prophètes berçaient le peuple dans un sentiment de sécurité trompeur et ils l'éloignaient ainsi de Dieu. Tout comme les chefs impies, ils n'auraient aucune parole de la part du Seigneur et ils ne recevraient aucune réponse lorsqu'ils chercheraient son conseil. Michée dénonce les chefs et les juges qui pervertissaient la justice pour des pots de vin, puis les sacrificateurs et les prophètes qui n'hésitaient pas à compromettre le droit pour de l'argent. De leur bouche, ils disaient craindre le Seigneur et ils s'imaginaient qu'il se tenait au milieu d'eux, mais ils étaient corrompus (9-11). Un peu plus de cent ans après la prédication de Michée, quelques chefs du peuple allaient se souvenir de la prophétie du verset 12 ; elle les incita à protéger le prophète Jérémie contre ceux qui voulaient le tuer (Jérémie 26:17-19, 24).

Le vrai prophète de Dieu est *rempli de force grâce à l'Esprit de l'Eternel*, il a *le droit et le courage de faire connaître* aux pécheurs leurs crimes (8). Cependant, il ne suffit pas de défendre la justice sociale mais il faut aussi conduire les pécheurs à Christ. La révolution violente et la « théologie de la libération » ne sont pas un bon choix pour le chrétien. **Prions afin que Dieu appelle des hommes remplis de force grâce à l'Esprit de l'Eternel, remplis de droit et de courage afin de conduire et édifier son peuple en notre époque de misère et de confusion.**

Nous marchons, nous, au nom de l'Éternel, notre Dieu, à toujours et à perpétuité

Le chapitre 3 se termine par un avertissement solennel au sujet du désastre qui va fondre sur Jérusalem si bien qu'il ne restera qu'*un monceau de pierres* (3:12). Un sort semblable avait été annoncé à Samarie (1:6), mais il y avait un espoir pour Jérusalem. Jérusalem deviendrait le lieu où toutes les nations viendraient adorer Dieu et écouter sa parole (1-2).

Il est souvent difficile de comprendre les prophéties de l'Ancien Testament. Michée annonce la captivité des Juifs à Babylone et leur retour d'exil (10), mais il voit aussi plus loin jusqu'*à la fin des temps* (1). Les versets 1 à 5 sont presque identiques à Esaïe 2:2-5. Certains croient que *la fin des temps* correspond à la restauration d'Israël en tant que nation, sous le règne de Christ, Jérusalem étant le lieu de rassemblement et d'adoration des croyants de toutes nations. Je ne pense pas que cette interprétation soit correcte. Les prophéties de l'Ancien Testament ont une application immédiate pour les auditeurs de leur époque, mais elles contiennent aussi un message pour un avenir plus lointain. Le peuple de Juda fut rétabli dans son territoire après soixante-dix années de captivité à Babylone, mais l'ultime application de la bénédiction annoncée se trouve dans l'église et non dans la nation d'Israël (Ephésiens 3:20-21). *La montagne de la maison de l'Éternel* (1), c'est le lieu où était bâti le temple de Jérusalem, maintenant l'église est le temple où Dieu réside (1 Corinthiens 3:16-17; Ephésiens 2:19-22).

Au vingtième siècle, Israël a été restauré en tant que nation, mais il ne s'agit pas de l'accomplissement d'une prophétie biblique. L'Israël actuel ne reconnaît pas Christ et rejette l'Évangile ! Pierre, lorsqu'il prêcha à la Pentecôte, cita le prophète Joël pour montrer que l'expression *les derniers jours* désigne la période où l'Évangile est annoncé (Actes 2:16-17; Galates 4:24-27; 6:16; Hébreux 12:22).

Nous possédons en Christ un avenir glorieux ! Certains veulent suivre une fausse religion, mais nous marchons au nom de l'Éternel, notre Dieu, à toujours et à perpétuité (5).

L'Éternel régnera sur eux ... dès lors et pour toujours

En ce jour-là (6) se réfère à ce qui est décrit dans les versets 1 à 4. Le plus grand des fils de David, le Seigneur Jésus déclare que Jérusalem n'a plus d'importance en tant que lieu d'adoration (Jean 4:21-22) mais qu'il rassemblera le boiteux et le méprisé en tant que reste afin qu'ils deviennent *une nation puissante* (7; cf. 1 Pierre 2:9). *L'Éternel régnera sur eux, à la montagne de Sion, dès lors et pour toujours* (7). **La doctrine de la souveraineté de Dieu est source d'assurance et de réconfort pour l'enfant de Dieu, particulièrement lorsqu'il est éprouvé.** Les rois et les chefs des nations viennent et disparaissent, mais le Seigneur règne pour toujours. La merveilleuse prophétie concernant la venue de Christ dans le monde qui se trouve dans le livre d'Ésaïe souligne cette vérité : *Renforcer la souveraineté et donner une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice dès maintenant et à toujours ...* (Ésaïe 9:6).

Il est important de se souvenir qu'il existe un reste de Juifs croyants que Dieu a maintenu au travers des âges. Dave Ralph Davis pose cette question : « Nous qui étions des païens impurs et qui avons commencé à jouir des privilèges et de la communion du royaume de Sion (4:1-2), pourrions-nous blâmer Dieu de maintenir un reste fidèle parmi le peuple d'Israël ? Non, cela nous prouve que le peuple de Dieu n'est pas « jetable », comme si le projet de Dieu envers Israël était devenu trop difficile à réaliser et qu'il l'abandonnait tout simplement ... Si Dieu agissait ainsi, nous pourrions nous inquiéter. Examinez-vous à la lumière des chapitres 2 et 3 d'Ephésiens ; aujourd'hui, le peuple de Dieu est composé d'une seule nouvelle humanité, l'église est formée de croyants d'origine juive et païenne. Posez-vous ensuite cette question : « quel espoir y a-t-il pour l'église si Dieu se débarrasse tout simplement d'un peuple infidèle ? ». Avez-vous observé l'église actuelle ? Elle n'est pas sans reproche ! Alors pas d'arrogance ! Où serions-nous sans le Dieu d'Israël qui rassemble et préserve un reste fidèle ? » (*A Study Commentary on Micah*, pp. 86-88).

Mais elles ne connaissent pas les pensées de l'Éternel

Notre attention est détournée de *la fin des temps* ou *ce jour-là* (1,6) vers le jugement que Dieu allait envoyer sur Jérusalem par la main des Babyloniens (10) ; souvenons-nous qu'au temps où Michée prophétise, Jérusalem est menacée par l'Assyrie et non par Babylone. Le terme *maintenant*, aux versets 9, 11 et 14, ne signifie pas immédiatement, mais se réfère à une situation à venir comme si elle se déroulait au présent. Jérusalem vivra alors dans l'angoisse comme une femme qui accouche. Sa population fuira dans les champs puis sera emmenée en captivité à Babylone (9-10, 14). Les chefs et les juges du peuple n'avaient pas respecté la justice (3:1-3, 9-10) et Dieu annonce que le juge d'Israël (le roi) sera lui-même frappé (14). Il promet aussi que le peuple sera délivré de la main de ses ennemis (10). Car Babylone sera aussi conquise et les Juifs pourront revenir dans leur pays après soixante-dix années de captivité (2 Chroniques 36:22-23; Jérémie 25:11-12).

Les nations qui assiégeaient Jérusalem ne pensaient pas qu'elles subiraient aussi la punition du Seigneur. *Elles ne connaissent pas les pensées de l'Éternel, elles ne comprennent pas ses desseins* (12). Matthieu Henry donne ce commentaire : « elles veulent la ruine de Sion, mais Dieu a en vue leur propre ruine ... les projets de l'ennemi pour détruire l'église tournent souvent à sa propre perte ».

Que sont les *pensées de l'Éternel* ? *Je connais, moi, les desseins que je forme à votre sujet, -oracle de l'Éternel-, desseins de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir fait d'espérance. Alors vous m'invoquerez et vous pourrez partir ; vous intercéderez auprès de moi, et je vous exaucerai. Vous me chercherez et vous me trouverez, car vous me chercherez de tout votre cœur.* (Jérémie 29:11-13). Attachons-nous à cette vérité lorsque nous sommes abattus et découragés. Ceux qui s'opposent au peuple de Dieu *ne connaissent pas les pensées de l'Éternel*. **Notre précieux Sauveur a pour nous des pensées pleines de bienveillance et d'amour. Il nous soutiendra dans nos épreuves, nos difficultés et nos peines.** Nous possédons *un avenir fait d'espérance*. Prenons courage car *rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu en Christ-Jésus notre Seigneur* (Romains 8:35-39).

Il se dressera et les fera paître avec la force de l'Éternel.

Ce passage commence par une prophétie sur la défaite suivie par une promesse merveilleuse concernant la venue du Seigneur Jésus dans le monde. Il est né à Bethléem, la ville de David (1; cf. Matthieu 2:4-6) ; dans son humanité, il est descendant de David, le roi-berger d'Israël. Bethléem était *petite parmi les milliers* (les clans) *de Juda* mais Dieu choisit cette ville comme lieu de naissance du Messie qu'il avait promis. Ce bébé n'était pas un enfant ordinaire, mais le Fils éternel de Dieu, *dont l'origine remonte au lointain passé, aux jours d'éternité* (cf. Luc 2:4; Jean 1:1-3).

Dale Ralph Davis souligne que le verset 2 montre « comment le désastre du verset 4:14 peut s'accorder avec la merveilleuse promesse du verset 5:1. L'Éternel *abandonnera* le peuple de l'alliance à une épreuve terrible (cf. 4:14) avant la naissance (5:2) et le règne (5:3) du roi promis. Avant de jouir de la promesse du verset 1, ils connaîtront l'abandon du verset 2 ; il est important que les croyants parmi le peuple de Juda comprennent cela afin qu'ils ne perdent pas tout espoir » (*Commentary on Micah*, pp.104-105).

Jésus est le grand roi et berger : *Il se dressera et les fera paître avec la force de l'Éternel ... et ils auront une demeure assurée*, car il est grand et son royaume s'étendra *jusqu'aux extrémités de la terre* (3; cf. Ephésiens 2:14). Il est le roi qui pourvoit, qui prend soin de son peuple et lui assure la paix (4).

L'annonce de la naissance de Jésus à Bethléem fut donnée à un moment où les gens étaient dans l'incertitude et la crainte. Nous savons que cette promesse s'est accomplie. **Toutes les promesses de Dieu sont vraies. Est-ce que nous croyons en ce qu'il promet ?**

Le reste de Jacob

Nous avons déjà observé que la prophétie de l'Ancien Testament mêle souvent l'avenir immédiat et plus lointain. Les versets 4b et 5 nous plongent dans le problème de Juda, la menace de la conquête par l'Assyrie. Dieu délivra miraculeusement Jérusalem de la puissante armée assyrienne exactement comme ces versets l'annoncent (cf. 2 Rois 19).

Le verset 4 commence par une déclaration concernant le Messie : *C'est lui qui sera la paix*, mais il est suivi par la description du conflit. Il y a une grande différence entre « le pacifisme » et « la paix ». Les pacifistes veulent éviter les conflits mais il est souvent nécessaire de se battre et la paix peut s'établir après une victoire. Ceci se vérifie dans la vie du chrétien. Nous sommes engagés dans une guerre spirituelle mais Dieu nous donne sa paix qui surpasse toute intelligence (Ephésiens 6:10-18; Philippiens 4:7).

Dale Ralph Davis a donné le titre suivant au commentaire de ce texte : « A quoi ressemblera le règne du Messie ? » Les versets 6 à 8 sont un poème qui parle du *reste de Jacob*. Un autre commentaire souligne que dans la première partie du poème, le peuple est « libre, bienfaisant comme une averse, doux, source de bénédiction, lumineux, indépendant ». Il est ensuite décrit comme « fort, terrible, dominateur, irrésistible » (*New Bible Commentary*, 1958, p.724).

Le chapitre se termine avec la liste des ressources sur lesquelles Juda s'appuie plutôt que de se confier en son Dieu et Roi : ses chevaux et chars (9), ses forteresses (10), ses sorciers et magiciens (11), et ses idoles (12). Dieu avertit le peuple qu'il va ôter et détruire ces appuis qui représentent une offense à ses yeux. **Aujourd'hui, beaucoup de gens placent leur confiance en de telles vanités. Nous pouvons leur parler du Sauveur qui, avec sagesse et amour, prend soin de ceux qui s'appuient sur lui et lui obéissent.** Ils connaîtront ainsi ce privilège de suivre le bon berger qui n'abandonnera jamais son peuple !

Ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques le droit

Dans ces versets, Dieu prononce ses accusations contre Israël. Il prend à témoin les montagnes et les collines, spectateurs silencieux de l'histoire humaine. Dieu supplie avec tendresse : *Mon peuple, que t'ai-je fait ? En quoi t'ai-je fatigué ? Réponds-moi !* (1-3). Comment pouvaient-ils rejeter leur Dieu, plein de bonté et de miséricorde, qui les avait délivrés de l'esclavage en Egypte, qui leur avait donné des chefs, qui les avait bénis alors que leurs ennemis avaient engagé Balaam pour qu'il les maudisse (4-5) ?

Le peuple d'Israël répond et demande à Dieu s'il exige de lui une obéissance totale à la loi lévitique et l'offrande de sacrifices et d'holocaustes, ou bien s'il désire des sacrifices humains, celui de leurs enfants, pour le péché (6-7). Dieu répond par ce magnifique verset 8 : *On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ; et ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques le droit, que tu aimes la loyauté, et que tu marches humblement avec ton Dieu.* Nous ne sommes pas sauvés par nos bonnes œuvres, mais elles sont la preuve d'une foi authentique !

- Nous devons aimer la miséricorde (cf. 7:18).
- Nous devons agir avec droiture. Cela veut dire ne causer de tort à personne mais faire le bien envers tous.
- Nous devons marcher humblement avec Dieu. Marcher avec Dieu, c'est jouir de la communion avec lui, prendre plaisir à lui obéir. Plus nous marchons près de Dieu, plus nous serons humbles !

Etes-vous fatigués de Dieu de sorte que votre vie spirituelle est devenue un poids plutôt qu'un plaisir ? Pensez à tout ce que le Seigneur a fait pour vous. Méditez sur l'amour de Dieu qui s'est manifesté dans le don de son Fils bien-aimé, mort sur la croix pour vos péchés. Comptez les bienfaits qu'il a abondamment déversés sur vous et repentez-vous pour votre tiédeur. Est-ce que, comme le peuple de Michée, vous avez toutes les apparences extérieures de la religion ? Cela ne suffit pas. **Si votre foi est réelle, elle se manifestera par des actes de justice, par une attitude de miséricorde envers ceux qui vous ont causé du tort, par une marche chrétienne humble avec Dieu !**

Des trésors mal acquis

Dieu s'adresse maintenant à la ville : *La voix de l'Éternel crie à la ville* (9). *La ville*, c'est probablement Jérusalem. Sa voix se fait entendre par la bouche de ses prophètes. Matthew Henry observe : « Lorsque le péché d'une ville s'élève contre Dieu, sa voix s'élève contre elle ; et lorsque les jugements de Dieu vont tomber sur une ville, c'est en premier sa voix qui se fait entendre ; il avertit avant de blesser, parce qu'il ne veut pas qu'aucun périsse » (*Commentary on the Bible*). Ceux qui possèdent la sagesse vont discerner le nom (le caractère) de Dieu et ils prêteront l'oreille à sa parole (9).

Dieu veut que nous pratiquions le droit (8) mais il découvre *des trésors mal acquis* dans la ville (10). Il condamne les commerçants parce qu'ils pratiquent la fraude, la violence et le mensonge (10-12). Dieu n'accepte pas les transactions commerciales malhonnêtes. Le peuple avait suivi les voies du méchant roi Achab et de son père Omri. Achab était un roi idolâtre et il s'était approprié la vigne de Naboth par le mensonge et l'assassinat. Il n'échappa pas au jugement de Dieu (cf. 1 Rois 21:17-29).

Dieu avait décidé de frapper (9, 13) le peuple de Juda. Pour ce faire, il disposait d'un instrument, l'Assyrie. Par la bouche du prophète, Dieu annonce que tous ceux qui ont monté leur commerce sur la fraude et le mensonge ne pourront pas jouir du fruit de ces trésors mal acquis. La punition décrite dans les versets 14 et 15 reprend les menaces adressées au peuple au cas où il briserait l'alliance établie par Dieu dans la loi de Moïse (Lévitique 26:20; Deutéronome 28:38-40).

Si nous poursuivons *les trésors mal acquis*, nous amasserons sur nous la colère et le jugement (Romains 2:5). Amassez pour vous-mêmes des trésors dans les cieux, par la droiture de vos actions, par une attitude d'amour et de pardon et en marchant avec Dieu dans l'humilité. Le Seigneur Jésus nous dit : *Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur* (Matthieu 6:19-21).

Pour moi, je regarderai vers l'Éternel

Dale Ralph Davis écrit : « Il est difficile de ne pas sombrer dans le désespoir quand votre nation se détourne de la foi et va vers la ruine. C'est ce qui ressort des lamentations de Michée dans les versets 1 à 7 du chapitre 7 » (*A Study Commentary on Micah*, p. 140). Michée exerça vingt années de son ministère pendant le règne du méchant roi Ahaz en Juda ; il se lamente ici sur la situation spirituelle et morale désolante du peuple d'Israël.

Tout comme il est difficile de trouver des fruits après la récolte, de même, il ne se trouve plus d'homme fidèle à Dieu. *L'homme loyal a disparu du pays, et il n'y a plus d'homme droit* (1-2). Les princes, les juges et les chefs du peuple se liguent pour pratiquer le mal. La justice est corrompue, on ne peut se fier à personne, et les enfants se dressent contre leurs parents (3-6). Jésus cite le verset 6 pour montrer que le fait de le suivre peut diviser des familles et amener l'opposition des proches (Matthieu 10:35-36). De nombreux chrétiens ont souffert l'hostilité, la persécution et même la mort de la part de membres de leur famille incroyants. Ce genre de persécution est courant de nos jours. Ne négligeons pas de prier pour les chrétiens persécutés et de leur apporter une aide concrète.

Comment réagir si notre société se trouve dans un pauvre état spirituel ? Il faut suivre l'exemple de Michée ! Il dit : *Pour moi, je regarderai vers l'Éternel, je mettrai mon espérance dans le Dieu de mon salut ; mon Dieu m'exaucera* (7). **Etes-vous découragés ? Etes-vous désespérés à cause du mal qui semble gagner du terrain, à cause de l'indifférence et de l'hostilité que nos contemporains manifestent face à l'évangile ? Dieu, dans sa grâce sauve encore des hommes perdus dans le monde entier. Il ne nous abandonnera jamais et son règne viendra.**

Si je suis assise dans les ténèbres, l'Éternel est ma lumière

Lorsque Satan nous attaque et semble nous faire tomber, nous pouvons affirmer comme le prophète : *Ne te réjouis pas à mon sujet, mon ennemie, car si je tombe, je me relève ; Si je suis assise dans les ténèbres, l'Éternel est ma lumière* (8). Dans *Le voyage du Pèlerin*, de John Bunyan, Chrétien prononce ces paroles afin de vaincre Apollyon. Etre assis dans les ténèbres, décrit l'emprisonnement (cf. Psaume 107:10). Le Seigneur Jésus est venu dans le monde *pour faire sortir de prison le captif et de leur cachot les habitants des ténèbres* (Esaïe 42:7; Luc 1:76-79).

Michée confesse que les desseins de Dieu à l'égard de son peuple sont justes. Il vit au milieu d'un peuple rebelle, mais lui aussi a péché ; la différence réside en ce que le prophète confesse humblement ses fautes, alors que les méchants ne pensent même pas qu'ils ont offensé Dieu par leurs péchés (9). Michée sait que Dieu vengera son peuple dont ses ennemis se moquent (10). Lorsque le peuple de Dieu fut emmené en captivité, les peuples païens, dans leur orgueil, ricanaient, ils disaient : *Où est l'Éternel, ton Dieu ?* Mais la captivité n'allait pas durer éternellement ! Malgré de nombreux obstacles, les Juifs allaient revenir dans leur pays (11-12). Le verset 13 contient un avertissement du jugement qui tombera sur ceux qui persistent dans leurs voies mauvaises.

Michée soupire après des temps plus favorables au peuple de Dieu et il prie afin que Dieu le guide et le nourrisse comme un berger (14). Le Seigneur répond et promet de lui faire *voir des prodiges* semblables à ceux qu'il avait accomplis pour faire sortir Israël d'Égypte (Exode 14). Les nations le verront et seront remplies de la crainte du Seigneur (15-17).

Nous sommes les témoins d'une opposition toujours plus forte envers l'église et l'enseignement biblique. Le Seigneur Jésus a annoncé que cela arriverait mais que *cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin* (Matthieu 24:9-14). **Prenons courage ; nous savons que les portes du séjour des morts ne prévaudront pas contre l'église (Matthieu 16:18).**

Car il prend plaisir à la bienveillance

A la fin de sa prophétie, Michée se tourne vers le Dieu unique, glorieux dans toute sa personne et dans toutes ses voies, pour l'adorer. Lorsque Dieu délivra Israël de la main de l'armée égyptienne, Moïse récita un chant de victoire et posa cette question : *Qui est comme toi parmi les dieux, ô Eternel ? Qui est comme toi magnifique en sainteté, redoutable et digne de louanges, opérant des miracles ?* (Exode 15:11). Les moqueurs disent : *Où est l'Eternel, ton Dieu ?* (10) mais Michée demande : *Qui est Dieu comme toi ... ?* (18) et il poursuit en décrivant la bonté de Dieu qui se manifeste par les soins qu'il confère à son peuple. Vous souvenez-vous de la signification du nom de Michée ? (Voir l'introduction au livre de Michée à la page 12). Il signifie : « Qui est comme l'Eternel ? ».

Il est bien certain que Dieu punira ceux qui refusent de se détourner de leur péché, cependant *il prend plaisir à la bienveillance*. Etes-vous éloignés de Dieu à cause de vos fautes ? Ne sombrez pas dans le désespoir ! Venez à Dieu, confessez votre péché et repentez-vous. Il vous acceptera, *car il prend plaisir à la bienveillance*. Il jettera vos péchés au fond de la mer, il ne s'en souviendra plus *car il prend plaisir à la bienveillance* (19; cf. Hébreux 10:16-17).

Que cette parole : *car il prend plaisir à la bienveillance*, résonne dans votre cœur ! Louez le Seigneur avec un chant joyeux *car il prend plaisir à la bienveillance*. **Venez devant son trône de grâce avec tous vos besoins, car il prend plaisir à la bienveillance.** Proclamons à tous ceux qui sont perdus que Dieu prend plaisir à la bienveillance !

*Oui chaque jour, louons l'Eternel !
Il est pour nous le Dieu des délivrances,
Le Dieu puissant, qui sauve de la mort.*

NAHOUM

Nahoum prophétise contre la capitale de l'Assyrie, Ninive, plus d'un siècle après que ses habitants aient répondu à la prédication de Jonas par la repentance. Nous ne connaissons pas la date exacte de la prophétie de Nahoum, mais elle se situe entre la destruction de Thèbes (No-Amôn, 3:8) en 661 avant J.C. et la chute de Ninive en 612 avant J.C. Le nom de Nahoum signifie « consolation », et il apporte un message de réconfort au peuple de Juda ; on ne trouve pas d'avertissement concernant le jugement sur Juda dans ce livre. Le Seigneur donne à son peuple l'assurance qu'il détruira leurs cruels ennemis, les Assyriens (1:15).

Jonas avait maugréé contre Dieu lorsque les gens de Ninive s'étaient repentis de leur péché parce qu'il désirait voir la destruction de cette ville, mais il avait reconnu que Dieu est *lent à la colère et riche en bienveillance* (Jonas 4:2, 9-11). Ce livre de Nahoum est celui que Jonas aurait désiré écrire ! La cité de Ninive était mûre pour le jugement parce que la repentance n'avait pas duré et que la dernière génération était mauvaise et cruelle (1:14; 3:1).

Structure de Nahoum

1. Le jugement de Dieu sur Ninive (chapitre 1)

Le grand juge 1:1-7

Le jugement de Dieu sur Ninive 1:8-15

2. Une description du jugement de Dieu sur Ninive (chapitre 2)

Le siège et la chute de Ninive 2:1-10

La fin du « repaire de lions » 2:11-13

3. Les motifs du jugement de Dieu sur Ninive (chapitre 3)

La méchanceté des gens de Ninive 3:1-7

Le rappel de ce qui est arrivé à Thèbes (No-Amôn) 3:8-11

La désolation éternelle de Ninive 3:12-19

L'Eternel est bon, il est un abri au jour de la détresse

A l'époque de Nahoum, les Assyriens étaient arrogants, violents et cruels envers les nations environnantes sur lesquelles ils dominaient. Des régimes semblables existent aujourd'hui. Michael Haykin écrit : « Où est Dieu dans tout cela ? Est-il vraiment souverain ? Est-ce qu'il punit les méchants ou bien est-ce qu'ils peuvent commettre leurs crimes et échapper continuellement à la justice ? Ces questions sont troublantes. Mais ce sont des questions que l'Écriture aborde et auxquelles elle répond. Considérons, par exemple, le livre de Nahoum. Le thème principal de ce petit prophète est le suivant : Dieu détruira toute sorte de mal et d'injustice. Il est l'ennemi de tous ceux qui défient sa souveraineté et il les jugera. Finalement, Nahoum nous enseigne que c'est le Seigneur, le Dieu souverain, et non les hommes, qui exécutera la vengeance sur les méchants et qui établira la justice sur la terre » (*The Banner of Truth*, p.9, 2002).

Écoutons le message du prophète de l'Éternel. Il enseigne des vérités sur le caractère de Dieu qui sont rarement exprimées en chaire, dans nos églises : *L'Éternel est un Dieu jaloux, il se venge ; l'Éternel se venge, il est plein de fureur ; l'Éternel se venge de ses adversaires, il garde sa rigueur envers ses ennemis* (2). Dieu retarde le jour du jugement parce qu'il est lent à la colère, mais *il ne laisse certes pas impuni* (3). Il laisse au méchant le temps de se repentir ! Il est insensé de la part des hommes pécheurs de mépriser Dieu lorsque, dans sa bonté, il retarde son jugement (cf. Romains 2:4).

La jalousie de Dieu (2) est un grand réconfort ! Il se montre très protecteur pour son peuple et ceux qui lui causent du tort, comme le faisait Ninive au temps de Nahoum, seront punis (cf. 2 Rois 19:32-34). Dieu venge ses élus (cf. Luc 18:7). *L'Éternel...est grand par sa force* (3). Cette force est décrite dans les versets 3 à 6. Bien que Dieu se montre sévère dans ses jugements sur les pécheurs impénitents (6), il est bon envers tous ceux qui se confient en lui et lui obéissent (cf. Romains 11:22). Est-ce que vous traversez un temps d'épreuve ? **Est-ce que les difficultés semblent vous submerger ?** **Mémorisez le verset 7 et que ces paroles vous réjouissent !** *L'ÉTERNEL est bon, il est un abri au temps de la détresse ; il prend soin de ceux qui se réfugient auprès de lui.*

Célèbre tes fêtes ... accomplis tes vœux

Le Seigneur est une forteresse pour tous ceux qui se confient en lui mais ceux qui conspirent contre lui sont insensés. Dieu annonce par la bouche de son prophète que les Assyriens ne pourront pas échapper au jugement qu'il fera tomber sur Ninive. Cette nation orgueilleuse méprise l'Éternel et refuse de croire qu'il est capable de la frapper. Le texte de 2 Chroniques 32:11-15 nous donne un exemple de ce mépris. Les Assyriens imaginent qu'ils pourront échapper à Dieu, mais leur punition sera si écrasante qu'il n'aura pas besoin de frapper une seconde fois (9).

Les Assyriens seront rassemblés comme des buissons d'épines et brûlés comme la paille après la moisson (10). L'Écriture utilise souvent l'image de la paille brûlée pour décrire le jugement divin (cf. Esaïe 5:24; Joël 2:5; Matthieu 13:30). Celui qui médite le mal contre l'Éternel est probablement le roi d'Assyrie, Assurbanipal, qui régna de 669 à 626 avant J.C. Le Seigneur annonce qu'il détruira les dieux de cet homme méchant et qu'il creusera sa tombe (14).

Dieu promet au peuple de Juda qu'il va briser le joug des Assyriens (12-13; cf. Psaume 2:9). Il ne va plus affliger son peuple par leur moyen. Le premier verset du chapitre 2 décrit un messager qui arrive par les chemins de montagne à Jérusalem pour annoncer la bonne nouvelle de la délivrance. Que devait faire le peuple en réponse à la bonté de Dieu à son égard ? *Célèbre tes fêtes, Juda, accomplis tes vœux* (15). Il devait suivre Dieu et lui obéir ! Mais Juda n'a pas répondu à la bonté et à la miséricorde du Seigneur, à cause de cela, le peuple allait souffrir de la part des Babyloniens.

Ceux qui annoncent l'évangile sont aussi décrits comme des messagers qui apportent une bonne nouvelle (Romains 10:15). Ils proclament la délivrance des griffes d'un tyran puissant, Satan, par le Seigneur Jésus-Christ. **Si nous refusons d'écouter leur message et si nous rejetons Christ, nous sommes aussi insensés que Juda.**

Me voici contre toi

Ce chapitre nous donne une prophétie très concrète sur le siège et la chute de Ninive (réalisée en 612 avant J.C.). Nahoum incite, d'un ton moqueur, les gens de Ninive à prendre des mesures défensives contre les envahisseurs (les Mèdes, les Babyloniens et les Scythes alliés contre les Assyriens) : *Garde la forteresse ! Veille sur la route ! Fortifie tes reins, prends courage de toute ta force !* (2-3). La couleur favorite des Mèdes est l'écarlate, elle décore leurs boucliers et leurs vêtements (4). Leurs chars se préparent à attaquer la ville aux premières lueurs de l'aube, ils s'éclairent avec des torches. Il y a tant de chars qu'ils se bousculent en pénétrant dans la ville. Ils prennent les écluses qui retiennent le fleuve et les ouvrent afin d'inonder la cité. Les fondements des bâtiments sont affaiblis et le palais s'écroule (7).

Le terme hébreu qui est traduit : *c'en est fait*, est « Huzzab ». Certains commentateurs pensent qu'il s'agit de la reine de Ninive qui est ainsi décrite, alors qu'on l'emmène en captivité et que ses servantes se frappent la poitrine et se lamentent. La terreur s'empare des habitants qui fuient. Ils restent sourds aux appels de ceux qui veulent encore défendre la cité et leur crient : *arrêtez, arrêtez !* La ville est pillée et il ne reste qu'une terre dévastée. Les rares survivants contemplent la scène dans une grande angoisse (9-11). L'armée assyrienne ressemblait auparavant à un lion qui fondait sans pitié sur les peuples, pillait et détruisait. Maintenant la tanière des lions est renversée (12-14). L'empire assyrien s'était construit par la force et la cruauté, mais il est maintenant détruit par une puissance supérieure.

Pourquoi une telle catastrophe est-elle tombée sur Ninive ? A cause de sa méchanceté et de son rejet de Dieu qui déclare : *Me voici contre toi* (14). Lorsque les nations s'élèvent contre Dieu, leur ruine est certaine ! Nous avons vu ce principe s'accomplir dans les décennies passées au sein du puissant empire socialiste soviétique. **Heureux tous ceux qui se trouvent du côté du Dieu tout-puissant (Romains 8:31) ! Si vous refusez de suivre Christ, Dieu est contre vous. De quel côté êtes-vous ?**

Il n'y a point de soulagement à ta blessure

Ninive était autrefois une ville splendide et prospère, mais elle était aussi pleine de vices ! Comme une prostituée, elle entraînait les gens vers le mal (1:4). Nahoum nous donne à nouveau une description vivante du sort de Ninive, avant l'invasion des armées ennemies et le massacre de ses habitants (2-3). Le Seigneur répète qu'il est contre elle (5; cf. 2:14). Les versets 5 et 7 nous font penser à la destruction de Babylone, la prostituée, décrite en Apocalypse chapitre 18.

Les Assyriens pensaient peut-être que la défaite était inconcevable, mais le prophète leur rappelle le destin de Thèbes (No-Amôn) en Haute-Egypte. Cette cité semblait imprenable avec ses grandes murailles, ses tours ainsi que la protection du fleuve et des fossés. Elle possédait aussi des alliés puissants, mais les Assyriens avaient surmonté tous ces obstacles pour la prendre vers l'an 663 avant J.C. (8-11). Ninive subirait le même sort que Thèbes lorsque l'ennemi se saisirait de ses forteresses, tout comme un homme secoue un figuier pour en rassembler les fruits (12-13). Nahoum s'adresse à la ville sur un ton ironique et l'incite à se préparer à la bataille et à sa propre défaite lorsque l'ennemi dévorerait ses portes comme les sauterelles dévorent les récoltes (14-15).

Les officiers de l'armée ninivite sont comparés à des grillons qui s'envolent et abandonnent le peuple qui se retrouve comme un troupeau sans berger (sans roi), disséminé sur les montagnes (17-18). Le message de Dieu indique que Ninive ne se relèvera jamais de ses ruines : il n'y a point de soulagement à ta blessure (19). La prophétie de Nahoum s'accomplit en 612 avant J.C. et ce n'est qu'au dix-neuvième siècle que les ruines de la cité furent découvertes et excavées. Quelle leçon devons-nous tirer de ce livre ? **Si nous méprisons la parole de Dieu et repoussons son offre de grâce, nous arriverons finalement à un point de non-retour et il n'y aura plus d'offre de guérison. Il est insensé de prendre les avertissements de Dieu à la légère.**

C'est à l'Éternel que dans ma détresse j'ai crié, et il m'a répondu

Les psaumes 120 à 134 portent tous le titre de « *Cantique des montées* ». Spurgeon commente : « Ce petit psautier à l'intérieur du psautier consiste en quinze cantiques assez succincts » (*Treasury of David*). On a émis bien des suggestions quant à leur signification. Parmi les plus courantes, citons :

- Il y avait quinze marches entre deux cours du temple et un chœur de lévites ou de sacrificateurs chantait un de ces psaumes sur chacune des marches alors qu'ils montaient au temple.
- Ces psaumes célébraient les quinze années ajoutées à la vie d'Ezéchias (Esaïe 38:5).
- Ces cantiques étaient chantés par les pèlerins qui se rendaient à Jérusalem pour les grandes fêtes comme la Pâque ou Pentecôte.

Le psalmiste rend témoignage à l'exaucement de sa prière : *C'est à l'Éternel que dans ma détresse j'ai crié, et il m'a répondu* (1). Il souffre à cause des calomnies de ses ennemis mais il a confiance dans le fait que l'Éternel l'a entendu. Il s'exprime ensuite au temps présent et demande au Seigneur de le délivrer des lèvres mensongères et de la langue trompeuse (2). Dieu l'a entendu, mais il n'a pas ôté la cause de son problème. Il compare sa situation éprouvante au fait de demeurer à Méchek ou Qédar, là où vivaient des peuples sauvages et guerriers (5). Il se désole car, bien que désirant la paix, il demeure avec ceux qui haïssent la paix et cherchent la guerre (6-7).

Si vous devez supporter l'hostilité suite à votre témoignage chrétien, ne soyez pas surpris (1 Jean 3:13). *Tous ceux d'ailleurs qui veulent vivre pieusement en Christ-Jésus seront persécutés* (2 Timothée 3:12). Si vous êtes dans la détresse, criez au Seigneur et soyez fortifiés par les paroles de Jésus : *Heureux serez-vous, lorsqu'on vous insultera, qu'on vous persécutera et qu'on répandra faussement sur vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux* (Matthieu 5:11-12). Surgeon donne ce commentaire : « Nous ne devons pas hésiter à faire appel au Seigneur, même lorsque nous sommes découragés. La meilleure façon de répondre aux calomnies est de faire silence devant les hommes mais de prier Dieu ... Est-ce que le bien ne peut pas sortir de ces mensonges même et de ces diffamations s'ils nous conduisent à genoux devant notre Dieu ? » (*Treasury of David*).

L'Eternel est celui qui te garde

Nous vivons dans un monde troublé et des millions de personnes consultent les horoscopes. Certains affirment que c'est seulement pour s'amuser, mais ils s'exposent aux dangers de l'occultisme. Certains pensent que la position des étoiles et des planètes à un moment donné détermine leur avenir. Quelle folie ! Comment les étoiles pourraient-elles nous guider ou influencer notre destin ? Le Psaume 121 fournit une réponse à cette question des horoscopes. Le psalmiste observe les collines qui entourent Jérusalem (1), sachant que *Jérusalem est entourée de montagnes, ainsi l'Eternel entoure son peuple* (Psaume 125:2). Comment pouvons-nous rester paisibles face à un avenir incertain ? Ce psaume nous dit : *L'Eternel est celui qui te garde* (5). Les mots *garde* et *gardien* viennent d'un terme hébreu qui se retrouve à chaque verset, à l'exception des versets 1 et 6. Tournons nos pensées vers celui qui nous garde :

- Notre secours *vient de l'Eternel qui a fait les cieux et la terre* (2). Nous ne nous fions pas aux étoiles, mais en celui qui les a créées ! (Psaume 8:3; Esaïe 40:25-26).
- Notre secours *vient de l'Eternel* qui maintient nos pieds fermes dans les sentiers dangereux et difficiles de la vie (3). Celui qui voyageait dans les régions montagneuses d'Israël devait avoir le pied sûr, s'il ne voulait pas risquer la chute et la mort. Lorsque les pieds glissent ou trébuchent, le voyageur se trouve en grand danger (cf. Psaume 38:16; Psaume 73:2).
- Notre secours *vient de l'Eternel* qui ne sommeille ni ne dort (3-4). Dans les moments d'épreuves, nous pensons parfois que Dieu est loin et indifférent à nos soucis. Ce n'est pas le cas. *Celui qui te garde ne sommeillera pas* (3).
- Le Seigneur nous protégera jour et nuit (5-6). Il nous gardera de tout mal et il veillera sur notre chemin pour toujours (7-8).

Le Seigneur ne nous abandonnera jamais ! Passez-vous par une rude épreuve ? Levez-les yeux vers le Seigneur. Il ne vous fera jamais défaut ! Il est votre protecteur, il est souverain, et il prend soin de vous avec tendresse. Venez à lui et déposez sur lui vos soucis, car il prend soin de vous ! (1 Pierre 5:7).

Allons à la maison de l'Eternel

David écrit ce psaume « pour qu'il soit chanté par le peuple alors qu'il se rend à Jérusalem pour les fêtes solennelles ... Il était bien naturel que le thème de Jérusalem fasse partie du chant et que les fidèles prient pour la paix et la prospérité de la ville sainte, car elle était le lieu central de leur adoration, le lieu où le Seigneur s'était révélé lui-même au-dessus du propitiatoire. La ville n'était pas encore entièrement construite au temps de David mais il la décrit, sous l'inspiration de l'Esprit, telle qu'elle paraîtra sous le règne de Salomon » (C.H. Spurgeon, *Treasury of David*).

Ce psaume est le chant d'un pèlerin qui se réjouit lorsqu'on l'encourage à aller à la maison de l'Eternel. *Je suis dans la joie quand on me dit : allons à la maison de l'Eternel* (1). Il est heureux parce qu'il aime le Seigneur et qu'il désire le célébrer (4). Est-ce que vous vous réjouissez aussi de vous réunir, le dimanche, avec le peuple de Dieu pour l'adorer ? Est-ce que vous êtes déçus lorsqu'une maladie vous empêche de vous rendre à la maison du Seigneur ?

L'église est la nouvelle Jérusalem, l'Israël de Dieu (Galates 4:26-27; 6:16; Apocalypse 21:2, 9-10). Nous vivons des temps difficiles et l'église de Dieu est souvent agressée. **Est-ce que vous priez pour l'église comme les Juifs priaient pour Jérusalem (6) ? Est-ce que vous recherchez le bien de l'église ?** Est-ce que vous participez au bien de l'église en vous engageant comme membre enthousiaste et fidèle. Etes-vous désireux d'agir pour le Seigneur au sein de votre communauté ou bien vous contentez-vous d'être spectateur, bien tranquille pendant que les autres travaillent ? Etes-vous un sujet d'encouragement pour votre pasteur et pour les autres croyants ?

*Sur toi, pierre angulaire, o Jésus, Fils de Dieu,
L'Eglise, pierre à pierre, s'édifie en tout lieu.
Tes élus n'ont qu'une âme, un espoir, une foi,
Et de la même flamme, leurs cœurs brûlent pour toi.*

R. Saillens

Je lève mes yeux vers toi

Spurgeon décrit ce psaume comme « le Psaume des yeux » : *Je lève mes yeux vers toi, qui sièges dans les cieux* (1). Le psalmiste sent peser sur lui le mépris et le dédain d'individus impies et orgueilleux. Ils vivent dans l'abondance, ils ne connaissent pas l'épreuve, alors que lui-même se trouve dans la détresse (4). Il fait ce qui est naturel à chaque enfant de Dieu dans de telles circonstances, il regarde au Seigneur et l'implore ! Nous avons ici :

- Un regard confiant : les yeux du psalmiste se tournent vers le Dieu souverain qui demeure dans les cieux ! (1; cf. Psaume 115:3). Avant de conduire le peuple de Juda à la bataille, Josaphat pria Dieu et dit : *nos yeux sont sur toi* (2 Chroniques 20:12). Le Seigneur accorda au roi une merveilleuse victoire sur ses ennemis. Il est tout-puissant et nous lui appartenons. Pourrions-nous croire qu'il nous oublie ?
- Un regard humble, plein d'espoir. Au verset premier, le psalmiste utilise le singulier, mais les versets 2 à 4 sont au pluriel. Les esclaves et les servantes regardaient à leur maître ou leur maîtresse avec soumission et attente (2). L'hostilité et le mépris des méchants sont pesants et il est facile de détourner nos yeux du Seigneur dans une telle situation. Nous avons ici l'image d'une soumission tranquille : *Ainsi nos yeux se tournent vers l'Eternel, notre Dieu, jusqu'à ce qu'il nous fasse grâce* (2). Le psalmiste prie encore : *Fais-nous grâce, Eternel, fais-nous grâce* (3) !

Avez-vous déjà enduré le mépris de la part de vos collègues de travail ? Avez-vous levé les yeux vers le Seigneur ? Regardez à lui, il écoutera vos prières. *Courons avec persévérance l'épreuve qui nous est proposée, les yeux fixés sur Jésus, qui est l'auteur de la foi et qui la mène à la perfection* (Hébreux 12:1-2)

La prière, c'est un soupir qui s'échappe,

Une larme qui roule,

Un coup d'œil vers le ciel

Lorsque Dieu seul est proche.

Ceux qui se confient en l'Éternel sont comme la montagne de Sion

Matthew Henry écrit que ce psaume peut se résumer par les paroles du prophète : *Dites : le juste est en bonne voie ... Malheur au méchant ! Il est sur la mauvaise voie* (Esaïe 3:10-11). Ce psaume établit :

- La stabilité du croyant : *Ceux qui se confient en l'Éternel sont comme la montagne de Sion, qui ne chancelle pas* (1). Parmi ceux qui se disent chrétiens, certains sont très instables. Ils ne s'intègrent jamais dans une église et sont toujours à la recherche de nouveautés exaltantes. Ils sont portés par le vent de doctrines étranges. Si vous manquez de stabilité, cherchez à en comprendre la raison. Vous confiez-vous réellement dans le Seigneur ? Aimez-vous lire la Bible et écouter les prédications ? Obéissez-vous à la parole de Dieu ? Est-ce que vous vous disciplinez pour un moment de culte personnel ?
- La sécurité du croyant : Jérusalem est entourée de montagnes (par ex. le Mont des Oliviers) et, si une armée l'attaquait, elle devait en premier lieu investir ces hauteurs. *Jérusalem est entourée de montagnes, ainsi l'Éternel entoure son peuple* (2). L'Éternel est notre protecteur aujourd'hui et pour l'éternité.

Les versets 4 et 5 contiennent une prière et un avertissement. Le psalmiste prie afin que le Seigneur fasse du bien à ceux qui sont bons et droits de cœur (4). **Est-ce que vous priez pour les responsables politiques qui cherchent à honorer Dieu dans les assemblées législatives, les conseils communaux ... ? Ils sont peu nombreux et ils ont besoin de nos prières. Priez-vous pour les autres croyants ?** Spurgeon donne ce commentaire : « Nous souhaitons le meilleur à ceux qui font le bien. Nous sommes si choqués par les hommes malhonnêtes que nous désirons voir la bénédiction reposer sur les justes » (*Treasury of David*). Par contraste, ceux qui s'engagent dans des voies tortueuses ne connaissent pas la stabilité ni la sécurité. Le Seigneur les conduit au jugement (5).

Le psaume se termine par une bénédiction sur Israël. On retrouve la même idée en Galates 6:16 au sujet de l'église qui est « l'Israël de Dieu »: Paix et miséricorde, ainsi que sur l'Israël de Dieu !

Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ».
© Société biblique française, 1978

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise.

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2014 pour la traduction française. Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 23, Rue de Savoie, 1530 Payerne, Suisse

